

„ bien Sa Maj. Britannique s'intéressoit de son  
 „ côté au retour de la paix en Allemagne, Elle  
 „ lui avoir dépêché un Courier pour lui repré-  
 „ senter, qu'Elle étoit pressée & sollicitée par les  
 „ Electeurs & Princes de l'Empire, de leur don-  
 „ ner son assistance en qualité de Garant du  
 „ Traité de Westphalie, & qu'Elle avoit jugé  
 „ que le moyen le plus convenable dans la con-  
 „ joncture présente, seroit, que l'Empire, au  
 „ moyen d'une Neutralité générale, fût délivré  
 „ du fardeau de la guerre, au cas que la Paix  
 „ entre les Cours de Vienne & de Berlin ne pût  
 „ avoir lieu; en observant néanmoins, que cette  
 „ Neutralité fût arrêtée avec l'approbation &  
 „ l'intervention de la Cour de Vienne & du Chef  
 „ de l'Empire; que Sa Maj. Très-Chrétienne  
 „ ignoroit les sentimens de cette Cour à cet  
 „ égard; mais que la confiance qu'elle avoit  
 „ dans ses sentimens d'humanité, lui faisoit  
 „ espérer qu'elle voudroit bien s'y prêter; qu'au  
 „ reste la Cour de Londres non-seulement avoit  
 „ adopté cette idée, mais s'étoit même enga-  
 „ gée d'en faire part au Roi de Prusse; & qu'el-  
 „ le avoit en conséquence envoyé des ordres à  
 „ tous ses Ministres en Allemagne, avec des  
 „ instructions relatives à ces sentimens; que Sa  
 „ Maj. Très-Chrétienne avoit aussi fait mander  
 „ à son Ambassadeur à Vienne d'y faire con-  
 „ noître cette proposition de la part desdites  
 „ deux Cours. „

Lorsque cette Lettre fut communiquée à la  
 Diète, le Ministre d'Hanovre s'est rendu chez  
 le Ministre de Mayence & autres pour leur infi-  
 nuer que sa Cour, de concert avec celle de Fran-  
 ce, tâcheroit de mettre l'Empire dans le cas de  
 pouvoir parvenir à une Neutralité, au cas que,  
 contre